

Leçon 10

La doctrine de la sanctification

Tiré du livre « Croyez-vous vraiment ? »

Yanick Ethier

Thème central de la leçon

La sanctification est l'œuvre continue de la grâce de Dieu par laquelle il rend réellement son peuple de plus en plus conforme à Jésus-Christ, en affaiblissant le péché et en faisant croître une vie nouvelle de sainteté. Elle n'est ni optionnelle ni instantanée, mais progressive, profonde et concrète dans toute la vie chrétienne.

Objectif global du cours

Comprendre la doctrine biblique de la sanctification afin de voir que la vie chrétienne ne se limite pas au pardon reçu à la conversion, mais comprend aussi un processus continu de transformation par la grâce, la Parole et l'Esprit de Dieu.

Saisir comment cette doctrine renouvelle notre compréhension de l'obéissance, de l'Église, des relations, de l'épreuve et de la vie quotidienne.

Objectifs spécifiques de la leçon

À la fin de la session, l'étudiant devrait être capable de...

- définir la sanctification à partir de l'Écriture et de la doctrine chrétienne;
- distinguer la sanctification de la justification, tout en montrant leur lien;
- expliquer pourquoi la sanctification est à la fois l'œuvre de Dieu et un appel actif à l'obéissance;
- décrire la sanctification comme un processus de mort au péché et de vie nouvelle en Christ;
- préciser le rôle du Saint-Esprit, de la loi de Dieu, de l'Église et des disciplines spirituelles dans la croissance chrétienne;
- montrer comment la sanctification transforme la lecture de la souffrance, des relations et de la vie quotidienne;
- discerner en quoi la doctrine de la sanctification contredit un christianisme centré sur soi, passif ou doctrinalement relâché.

I. Définition et nature de la sanctification

A. La sanctification selon la doctrine chrétienne

La sanctification concerne ceux que Dieu a efficacement appelés et régénérés. Elle est l'œuvre réelle et personnelle de Dieu en eux, fondée sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Elle s'opère par la Parole de Dieu et par l'Esprit qui habite le croyant. Elle implique la destruction progressive de la domination du péché et la croissance réelle dans la sainteté. Sans cette sainteté, nul ne verra le Seigneur.

Jean 17.17, NEG : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.* »

Hébreux 12.14, NEG : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* »

Romains 6.14, NEG : « *Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.* »

B. Une œuvre commencée, mais non achevée dans cette vie

La sanctification atteint toutes les dimensions de la personne, mais elle n'est jamais parfaite ici-bas. Le croyant demeure engagé dans un combat intérieur continu entre la chair et l'Esprit. La corruption restante peut parfois sembler l'emporter pour un temps, mais la nouvelle nature triomphera par la force de l'Esprit de Christ.

Galates 5.17, NEG : « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux.* »

2 Corinthiens 7.1, NEG : « *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.* »

C. La sanctification comme prolongement de l'œuvre du salut

Le texte insiste sur le fait que la conversion n'est pas le terme de la grâce, mais le commencement d'un parcours de transformation. Dieu ne se contente pas de déclarer son peuple juste ; il veut aussi former en lui une justice réelle. La sanctification est donc le processus par lequel Dieu rend progressivement le croyant conforme à ce qu'il est déjà en Christ.

Citation « *Dieu ne se satisfait pas simplement de nous déclarer justes.* » P. Tripp

Citation « *La sanctification est le processus par lequel Dieu nous rend réellement... ce qu'il a déclaré que nous sommes en Christ : justes.* » P. Tripp

II. Le caractère profondément humble de la sanctification

A. La sanctification révèle notre besoin constant de grâce

Le centre de la sanctification n'est pas seulement la délivrance du mal extérieur, mais le sauvetage progressif de nous-mêmes. Le croyant pardonné, justifié et adopté demeure encore marqué par le péché résiduel. Cette doctrine s'oppose donc à toute suffisance spirituelle, à toute autosatisfaction et à toute passivité chrétienne.

Citation « *Le centre principal de la sanctification est le sauvetage continu, tout au long de la vie, de nous-mêmes... de nous-mêmes.* » P. Tripp

Citation « *Il n'existe tout simplement pas de "diplômé de la sanctification".* » P. Tripp

B. La sanctification ne consiste pas d'abord à accumuler de l'information

On peut être affûté théologiquement, instruit bibliquement, et pourtant spirituellement immature. La sanctification concerne la transformation du cœur, du caractère, des affections, des réactions et de la conduite. Elle vise la ressemblance concrète à Jésus-Christ.

2 Corinthiens 3.18, NEG : « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image.* »

III. Grâce divine et responsabilité humaine dans la sanctification

A. La sanctification est l'œuvre de Dieu

Les moyens de grâce sont réels : lecture de la Parole, prière, prédication, sacrements, culte public, ministère du corps de Christ. Mais aucun de ces moyens n'agit indépendamment de Dieu. Comme pour la justification, le croyant ne peut se sanctifier lui-même.

B. Le croyant est appelé à travailler à son salut

L'appel à l'obéissance n'est pas annulé par la souveraineté de la grâce. Le croyant doit poursuivre activement tout ce qui lui appartient en Christ. Cependant, le fondement de cette poursuite n'est pas l'autonomie humaine, mais l'action de Dieu dans le cœur.

Philippiens 2.12–13, NEG : « *Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* »

C. L'assurance du croyant repose sur la fidélité de Dieu

Le croyant est changeant, parfois errant, parfois paresseux, souvent engagé dans une guerre d'adoration. Si la sanctification dépendait ultimement de lui, elle n'aboutirait jamais. L'assurance vient de ce que Dieu a commencé l'œuvre et la mènera à terme.

Philippiens 1.6, NEG : « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.* »

D. La vie chrétienne est à la fois travail et repos

Le croyant est appelé à une véritable éthique de travail spirituel. Mais il est aussi invité au repos, parce que Dieu agit en lui et pour lui. Le travail chrétien n'est donc ni légaliste ni désespéré; il est soutenu par la grâce présente du Sauveur.

Hébreux 4.9–11, NEG : « *Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.* »

IV. La sanctification comme processus de mort et de vie

A. La mise à mort du péché

Le péché demeurant est présenté comme un occupant meurtrier, trompeur et destructeur dans la maison du cœur. Il ne doit ni être toléré, ni approuvé, ni excusé. Le but de la grâce sanctifiante est sa mort progressive.

Citation « *Le péché doit être détruit. Il doit être éradiqué. Il doit être mis à mort.* »

P. Tripp

Romains 8.13, NEG : « *Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* »

Romains 6.1–2, NEG : « *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?* »

B. Les armes de ce combat

La guerre contre le péché se mène par les armes données par Dieu :

- la vérité de la Parole;
- la confession humble et honnête;
- la dépendance de l'Esprit;
- le renversement des raisonnements opposés à Dieu.

2 Corinthiens 10.4–5, NEG : « *Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu.* »

C. La poursuite de la vie nouvelle en Christ

La sanctification n'est pas seulement négative. Elle implique une poursuite active des réalités d'en haut, des bénédictions de la vie nouvelle, de la communion avec Christ ressuscité. Cette recherche touche toutes les sphères de l'existence : amitié, études, mariage, sexualité, parentalité, travail, finances, pensées et désirs.

Colossiens 3.1–4, NEG : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut.* »

V. Le rôle essentiel du Saint-Esprit

A. L'Esprit renouvelle intérieurement

Même lorsque le corps extérieur se détruit, l'être intérieur est renouvelé de jour en jour. La sanctification est impossible sans cette action vivifiante et continue du Saint-Esprit.

B. L'Esprit convainc de péché

La conviction n'est pas d'abord condamnation, mais grâce du Père qui attire à lui. Sans conviction, il n'y a pas de croissance réelle dans la sainteté.

C. L'Esprit illumine la Parole

Il conduit dans toute la vérité et rend l'Écriture non seulement intelligible, mais transformatrice. Il ne s'agit pas seulement d'information assimilée, mais de vérité appliquée au cœur et à la conduite.

Jean 16.13, NEG : « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité.* »

D. L'Esprit rend capable d'obéir

À cause du péché, l'homme est incapable d'être et de faire ce que Dieu demande. Le Saint-Esprit habite en nous pour rendre possibles de nouveaux pas de foi et d'obéissance.

E. L'Esprit intercède, console et garde

Il porte nos soupirs vers le Père, rappelle notre adoption, console dans le combat et garde le croyant sur le chemin. La persévérance du croyant est liée à l'œuvre constante de l'Esprit.

Romains 8.26, NEG : « *L'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.* »

Romains 8.15–16, NEG : « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* »

VI. La loi de Dieu comme instrument de la grâce sanctifiante

A. La loi et la grâce ne sont pas ennemies

La loi n'est pas donnée comme moyen d'obtenir l'acceptation divine, mais comme don de grâce à un peuple déjà délivré. Dans la sanctification, loi et grâce coopèrent harmonieusement.

B. La loi révèle le péché

Pour faire mourir le péché, il faut savoir ce qu'il est. La loi définit, dévoile et précise le mal moral. Elle libère de la confusion éthique et de l'illusion de l'autodétermination morale.

Romains 7.7, NEG : « *Je n'ai connu le péché que par la loi.* »

C. La loi montre aussi la forme de la justice

La sanctification n'est pas seulement une séparation d'avec le mal, mais une croissance dans une vie qui plaît à Dieu. La loi aide le croyant à discerner ce qu'est concrètement l'amour de Dieu et l'obéissance dans tous les domaines de la vie.

1 Jean 5.3, NEG : « *Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.* »

VII. La patience de Dieu et le caractère progressif de la sanctification

A. La sanctification est un processus, non un événement

Dieu nous invite à attendre. La conformité à Jésus-Christ n'est pas instantanée; elle se développe dans le temps. L'attente n'est pas un simple délai regrettable, mais un outil de transformation entre les mains de Dieu.

B. L'attente fait partie de la pédagogie divine

L'attente ne signifie ni absence de Dieu, ni passivité, ni infidélité. Elle signifie que nous sommes sous l'action d'une grâce qui nous façonne. Ce qui importe n'est pas seulement ce que nous recevons à la fin, mais ce que nous devenons pendant l'attente.

Ésaïe 40.31, NEG : « *Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force.* »

VIII. La sanctification dans la vie quotidienne

A. Il n'existe pas de christianisme passif

Si Dieu s'emploie à nous transformer entre le « déjà » et le « pas encore », la passivité chrétienne est exclue. La fréquentation d'Église, la générosité, la connaissance doctrinale et le service occasionnel sont précieux, mais ils ne remplacent pas l'engagement personnel dans le projet de Dieu.

Citation « *Il n'existe pas de christianisme passif.* » P. Tripp

B. Le fruit de l'Esprit doit être poursuivi concrètement

Le croyant est appelé à marcher selon l'Esprit. Le fruit de l'Esprit est à la fois don de la grâce et objectif à poursuivre consciemment. L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi doivent devenir des aspirations quotidiennes de la vie chrétienne.

Galates 5.22–25, NEG : « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.* »

IX. L'Église locale : instrument indispensable de sanctification

A. L'Église est essentielle à la croissance chrétienne

Il n'existe pas de vie chrétienne vigoureuse, croissante et orientée vers le service sans le ministère de l'Église locale. Le croyant qui comprend son besoin de sanctification comprendra aussi son besoin profond de l'Église.

B. Les ministères de l'Église répondent à de vrais besoins de sanctification

L'enseignement, la prédication, l'adoration publique, la lecture de l'Écriture, la communion fraternelle, la correction, l'encouragement, les symboles, la sagesse des croyants matures et le service mutuel contribuent tous à la croissance dans la grâce.

Éphésiens 4.11–16, NEG : « *En disant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.* »

1 Timothée 3.15, NEG : « *L'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.* »

C. L'engagement ecclésial doit être actif

Le croyant ne doit pas être un participant occasionnel, mais un membre engagé, sacrificiel, serviable et persévérant. L'imperfection de l'Église ne doit pas surprendre, puisqu'elle est composée de personnes elles-mêmes en voie de sanctification.

X. Mariage, parentalité et amitié sous l'angle de la sanctification

A. Le but ultime des relations n'est pas d'abord le confort

Dieu place des relations intenses au cœur de notre vie non seulement pour notre bonheur relationnel, mais pour notre sainteté. Le désordre relationnel n'est pas une erreur divine, mais un contexte providentiel où le péché est exposé et où la grâce apprend à aimer.

B. La sanctification donne un nouveau but aux relations

Le but n'est pas seulement de vivre des moments agréables, mais de devenir plus semblables à Christ ensemble. Le mariage, la parentalité et l'amitié deviennent des instruments de mort au péché et de croissance dans la vie nouvelle.

C. La sanctification donne aussi un nouveau modèle relationnel

Puisque nous sommes nous-mêmes inachevés, nos relations le seront aussi. Il faut donc patience, compassion, pardon, espérance, persévérance et grâce renouvelée. Le modèle relationnel chrétien est un modèle de transformation progressive.

XI. Toute la vie est rendue sainte par la grâce sanctifiante

A. Il n'y a pas de division entre le séculier et le spirituel

Si Dieu agit dans chaque situation, alors tout est sacré. Les réalités ordinaires de la vie sont des lieux de sanctification : travail, maison, finances, sexualité, loisirs, santé, voisinage, engagement social.

B. Le croyant doit vivre avec une conscience de Dieu

Le danger n'est pas seulement l'impiété manifeste, mais l'amnésie spirituelle fonctionnelle. Le croyant est appelé à vivre dans le souvenir constant de son identité, de la présence de Dieu en lui et de l'œuvre rédemptrice en cours.

1 Corinthiens 6.19–20, NEG : « *Votre corps est le temple du Saint-Esprit... vous ne vous appartenez point à vous-mêmes.* »

XII. La difficulté comme instrument majeur de sanctification

A. Dieu utilise ce que nous voudrions éviter

Les difficultés, les épreuves et les inconforts sont des outils importants de transformation. Notre résistance à cette vérité révèle souvent notre idolâtrie du moi et du confort.

B. La croix réoriente notre lecture de la souffrance

La croix montre que Dieu est capable de tirer le plus grand bien de la pire situation. Ainsi, la difficulté n'est pas signe d'abandon, mais souvent instrument de grâce sanctifiante.

Citation « *Ce qu'il vous donne est toujours infiniment plus précieux que ce qu'il vous enlève.* » P. Tripp

XIII. La vie de dévotion personnelle comme moyen de sanctification**A. La vie de dévotion n'est pas un devoir stérile**

L'étude quotidienne de l'Écriture, la prière et l'adoration personnelle sont des outils puissants entre les mains du Rédempteur. Elles ne suppriment pas toutes les difficultés, mais elles préparent et fortifient le croyant pour les traverser.

B. Fruits attendus d'une vie de dévotion régulière

- une connaissance plus profonde de Dieu;
- une confiance croissante;
- une meilleure connaissance de soi;
- une compréhension plus concrète de l'Évangile;
- une conscience plus fine du péché;
- des habitudes de confession et de repentance;
- une meilleure préparation au combat spirituel;
- une reconnaissance plus grande pour la présence et les promesses de Dieu.

C. La communion quotidienne avec Dieu est une invitation d'amour

Le culte personnel doit être reçu comme une grâce, non comme un simple fardeau religieux. C'est un lieu de communion, d'enseignement, de conviction, de consolation et de fortification.

XIV. La sanctification comme réponse au christianisme progressif**A. Une redéfinition dangereuse du christianisme**

Il vaut la peine de se mettre en garde contre une forme de christianisme qui diminue l'autorité biblique, absolutise les sentiments, redéfinit des doctrines essentielles, modifie le vocabulaire chrétien et déplace l'Évangile du péché et de la rédemption vers l'épanouissement de soi ou une justice sociale détachée du salut en Christ.

B. La doctrine de la sanctification contredit tout évangile centré sur soi

La sanctification rappelle que :

- l'acceptation devant Dieu repose uniquement sur Jésus-Christ;
- le croyant est néanmoins appelé à renoncer à lui-même;
- la vie chrétienne comprend soumission, obéissance, transformation et sainteté.

C. Un appel à la vigilance doctrinale et spirituelle

Il faut discerner ce qu'on lit, ce qu'on écoute et ce qu'on enseigne. Tout évangile qui remplace la gloire de Dieu par le confort humain doit être rejeté.

Conclusion de la leçon

La sanctification n'est pas un supplément facultatif de la vie chrétienne, mais l'expression normale de la grâce de Dieu dans la vie de ceux qu'il a sauvés. Elle est lente, réelle, exigeante, glorieuse et entièrement dépendante de Dieu. Elle touche le cœur, les habitudes, les relations, les épreuves, l'Église et toute la vie quotidienne. Loin d'être un fardeau qui détruit la joie, elle est une invitation à une vie belle, sainte, humble et heureuse sous le règne du Christ.

Questions de mise en application à travailler en groupe

1. Quand vous pensez à votre conversion, voyez-vous davantage le salut comme un événement passé ou comme une œuvre de grâce qui se poursuit encore aujourd'hui ? Pourquoi ?
2. Dans quels domaines de votre vie avez-vous tendance à agir comme s'il existait des « zones non sanctifiées » où Dieu n'intervient pas vraiment ?
3. Quelle différence faites-vous entre la justification et la sanctification ? Pourquoi cette distinction est-elle essentielle ?
4. Dans votre expérience, quel aspect est le plus difficile à accepter : que vous avez encore profondément besoin d'aide, ou que Dieu s'est engagé à vous transformer patiemment ?
5. Quels péchés résiduels avez-vous le plus tendance à tolérer au lieu de les mettre résolument à mort ?
6. Comment voyez-vous concrètement, dans votre vie actuelle, le double mouvement de la sanctification : mort au péché et vie nouvelle en Christ ?
7. De quelle manière le Saint-Esprit vous a-t-il récemment convaincu, consolé, éclairé ou rendu capable d'obéir ?
8. Quel usage faites-vous de la loi de Dieu dans votre vie chrétienne ? La voyez-vous surtout comme un fardeau, comme un révélateur de péché, ou comme un guide de vie sainte ?
9. Y a-t-il un domaine où vous êtes devenu trop satisfait spirituellement ? À quoi cette satisfaction ressemble-t-elle concrètement ?

10. En quoi votre engagement dans l'Église locale soutient-il réellement votre sanctification ? En quoi cet engagement devrait-il être approfondi ?
11. Comment vos relations principales révèlent-elles votre besoin de grâce et deviennent-elles des instruments de transformation ?
12. Dans quelle épreuve ou difficulté présente Dieu pourrait-il être en train de produire un bien spirituel que vous n'auriez pas choisi pour vous-même ?
13. Votre vie de dévotion personnelle est-elle vécue principalement comme un devoir, une discipline utile, ou une invitation d'amour à la communion avec Dieu ?
14. Voyez-vous des influences du christianisme progressif, ou plus largement d'un christianisme centré sur soi, dans votre environnement ou même dans votre propre manière de penser ?
15. Qu'est-ce que cela changerait, cette semaine, si vous viviez consciemment chaque moment de votre vie comme une « terre sainte » où Dieu poursuit son œuvre de sanctification ?